

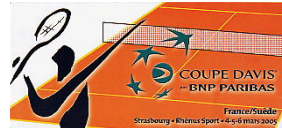
Newsletter Pierre-Hugues Herbert

ou les aventures de « Ügi », apprenti-champion du tennis alsacien

Sommaire :

- Chapeau Paulo !
- Flash Back : Trophée des Enfants de la Terre 2002
- Monde cruel !
- La citation du mois
- Les "Petites Crasses" de Tarbes
- Acti/Actu
- Statistiques jeu au filet
- Carnets de voyage

"Chapeau" Paulo!



Il n'y a pas de mots pour traduire ce que nous avons tous ressenti aux côtés de "Paulo" lors de son ultime match victorieux contre Thomas Johansson. Ce fut un immense sentiment de communion collective. Toute l'Alsace était derrière son champion, fière de soutenir l'enfant du pays. Et nous ne pouvons en cela que saluer encore ici l'immense performance accomplie par Paul-Henri, qui a su enflammer le Rhénus et faire vibrer en chacun de nous, dans ce qu'elle a de plus positif, la fibre patriotique.

Alors, me direz-vous, ça n'a qu'un très lointain rapport, mais quelques uns auront peut-être remarqué que, dans la plaquette éditée pour l'occasion, sur la double page consacrée à la Ligue d'Alsace, Pierre-Hugues a eu le privilège d'avoir sa photo à côté de celle d'Arnold Boetsch, de Jérôme Haenhel... et de Paul-Henri... C'est un très grand honneur certes, mais un peu usurpé, il faut bien le dire. Car le fossé aujourd'hui est immense. Pour l'instant,

il n'y a que les initiales de son prénom qui permettent de comparer Pierre-Hugues à son illustre aîné. Mais peut-être est-ce un signe du destin. Et il est permis de rêver. Rêver d'ailleurs, c'est ce que, grâce à Paul-Henri, beaucoup de gamins ont du faire tout au long de ce mémorable week-end. C'est la force de l'exemple. Alors qui sait? Peut-être qu'un jour les deux PH défendront-ils ensemble à Strasbourg les couleurs de la France dans un "remake" de ce grandiose événement... Et peut-être que si ce n'est pas Pierre-Hugues, ce sera un autre petit alsacien...

La citation du mois

« Qui veut voyager loin, ménage sa monture »
(Proverbe)

On n'a qu'un corps et c'est pour toute la vie!
Cette maxime veut nous enseigner que, quand on veut réussir, il ne faut pas être trop pressé, qu'il faut notamment savoir prendre soin de son physique, se doter d'un jeu à la fois économique et efficace qui doit nous permettre à long terme de tenir la distance et d'éviter le coup d'arrêt fatal de la blessure...



C'était à la Toussaint, du 30 octobre au 2 novembre 2002, en Normandie, sur les courts du TC Bois-Guillaume près de Rouen. Pierre-Hugues gagne là-bas, sans perdre un set, le Trophée des Enfants de la Terre en se défaisant de deux anglais James Turbervill et Jordan McCulloch, respectivement en finale et en 1/2 finale.

Il se vit remettre la coupe des mains même de Marie-Claire Noah, la maman de Yannick.

FLASH BACK

Dominique Roy qui accompagnait Pierre-Hugues sur le tournoi, et qui fut à ses côtés lors de plusieurs de ses succès, s'était montré alors très satisfait de la manière, tant du point de vue du jeu que du comportement.

L'anecdote à signaler aussi à cette occasion, c'est la part belle qui fut réservée aux alsaciens lors du reportage consacré au tournoi sur FR3 Normandie (images et interviews). En tout cas, c'est un titre qui a fait plaisir tout particulièrement à son père et à son grand-père, puisque, même s'il est né à Schiltigheim, Pierre-Hugues a, de par son ascendance paternelle, du sang normand dans les veines et que son papa a vécu toute sa jeunesse à Rouen justement...

Victoire au Trophée des Enfants de la Terre 2002



Monde cruel !

La série noire continue. Telford: 3 matches, 3 défaites. "Qualifs" des Petits As: deux petits tours et puis s'en va. Retour en train à Strasbourg avant même que ne débute le Tableau Final. Maigre récolte pour un équipage qui avait l'ambition, comme beaucoup, de faire un tabac à Tarbes. C'est vraiment le creux de la vague. Pourtant, selon Jean-Roch Herbert, le papa entraîneur, tous les espoirs restent permis, même si on est un peu en retard sur le tableau de marche prévu, côté résultats.

« Tout le monde s'effole. OK, Pierre-Hugues joue mal en ce moment, c'est vrai. Il n'est pas en confiance. Il se fait des "nœuds dans la tête" en se mettant beaucoup de

pression, en se frustrant énormément sur le terrain. Mais c'est sans doute un mal nécessaire. Quoi qu'on lui dise, même si on essaie de le tenir à l'écart de certaines choses, il sait que beaucoup de responsabilités pèsent sur ses épaules. Et puis, il entre de plein pied dans l'adolescence et commence à se poser des questions qu'il ne se posait pas avant. Il attache aujourd'hui trop d'importance à la défaite et automatise des comportements négatifs. C'est une étape. Il faut qu'il réussisse à dépasser tout ça et à se concentrer de nouveau pleinement sur le jeu. Une fois ce cap franchi, il retrouvera le plaisir de jouer, et donc de gagner. Et il ne sera pas le premier à qui c'est arrivé.

Le plus important pour moi, c'est que Pierre-Hugues ne soit pas blessé et qu'il continue de travailler régulièrement à l'entraînement. Son jeu est en pleine mutation et évolue de

façon très encourageante: au service, en revers, au niveau puissance, mobilité. Pierre-Hugues a ainsi de très bons passages qui permettent vraiment de se rendre compte des progrès qu'il a accompli et qui permettent aussi d'entrevoir la qualité du tennis qu'il pourra produire dans quelques temps quand il aura trouvé son équilibre et la constance qu'il faut dans sa concentration.»

Le rôle de l'entraîneur est d'y croire, d'être optimiste. C'est bien... Il est vrai que certaines choses s'expliquent peut-être. Pierre-Hugues avec son classement à 5/6 est assez exposé. Il ne joue aucun match facile et n'a plus trop le droit à l'erreur. Il n'a pas eu non plus tellement de chance dans les derniers tournois ETA qu'il a disputés. L'opposition y est très relevée et, du fait de tirages peu favorables, il n'a pas obtenu là-bas les victoires qu'il escomptait. Sa trop grande déception l'a sans doute dès lors fait basculer dans la spirale du doute, ce qui lui a coûté cher dans les autres tournois ou matches par équipe qu'il a joué. Gageons que ce n'est qu'une mauvaise passe dont il va bientôt sortir. C'est en tout cas tout le mal qu'on lui souhaite.

Pierre-Hugues

joue avec les raquettes
et les cordages



est équipé en
chaussures
et textile
par



Les "petites crasses" de Tarbes

Zéro pointé aux organisateurs des Petits As en matière de patriotisme! Un vrai scandale même! Quelle n'a pas été en effet la surprise pour Pierre-Hugues et surtout pour son père de constater, une fois arrivé sur le lieu du tournoi pour jouer les "qualifs", en consultant la liste des joueurs retenus pour jouer le tableau final, que 15 d'entre eux (européens) étaient moins bien classés à l'ETA que Pierre-Hugues, et moins bien classés aussi que 2 autres jeunes français (Obry et Cselenko) logés donc à la même enseigne. Ça n'est pourtant pas ce qui avait été annoncé au téléphone, où, à l'occasion des appels répétés et étonnés du coach, le juge-arbitre avait certifié que Pierre-Hugues n'avait pas le classement ETA suffisant pour intégrer le tableau final. Foutaise! Il était N°73 le jour de la clôture des inscriptions, la date qui fait ici référence, et l'on a propulsé, comme ça, injustement, dans le tableau final des joueurs non classés ou positionnés à cette date au-delà de 150^{ème} place. Proprement inadmissible!

Les Petits As, c'est assurément un événement phare dans l'hexagone, un des fleurons de notre tennis, ce qui se fait de mieux peut-être mondialement au point de vue organisation en matière de tournois de jeunes. On ne peut pas le nier. Mais la vérité, c'est aussi que la politique là-bas est de favoriser les délégations étrangères au détriment des français. Au nom de quels intérêts d'ailleurs? On se le demande. La preuve par les chiffres. Telford, le tournoi 1^{ère} catégorie qui précède les Petits As : 13 britanniques sur 48 participants dans le tableau final. Livorno, le tournoi 1^{ère} catégorie qui suit et qui débute le 23 mars prochain, 27 italiens directement admis dans le tableau final sur les 64 joueurs prévus, et l'on ne connaît pas encore bien sûr les 8 qualifiés. Aux Petits As, tournoi 1^{ère} catégorie du circuit ETA comme les autres, 4 français seulement étaient directement admis dans le tableau final, les 3 autres ayant du se frayer un chemin à travers le marécage des qualifications...

Alors, la France - ou la Bigorre - terre d'accueil, soit! Mais pas au point de tirer contre son camp, tout de même! Si vous ne voulez pas qu'un français gagne les Petits As, dites-le tout de suite, Messieurs les



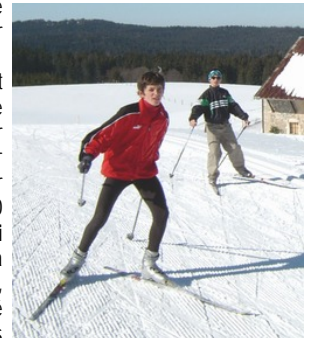
organisateur! Et permettez-nous de penser qu'entre le protectionnisme à l'italienne et le racisme anti-français qui a force de loi du côté de Tarbes, il y a sûrement un juste milieu à trouver.

Certes, aux Petits As, le plateau est plus relevé qu'ailleurs. Et Pierre-Hugues aurait volontiers laissé sa place à des non-européens d'un niveau bien supérieur au sien. Mais, en l'occurrence, tel n'était pas le cas, bien au contraire. On a plutôt assisté à un régime fantaisiste, style "2 poids, 2 mesures". Illustration : 2 américains, Ryan Harrison et Devin Britton, tout récents 1/2 finalistes du tournoi de Telford, le premier venant de battre à ce stade le futur vainqueur des "Petits As" Chase Buchanan (excusez du peu!), ont du passer eux aussi par les qualifications, écartant bien sûr au passage quelques autres malheureux prétendants. Un grand n'importe quoi qui hypothéquait encore davantage les chances offertes aux petits français de se qualifier.

Alors s'il vous plaît, de grâce, plus jamais ça! Faites au moins le strict minimum pour ne pas léser vos compatriotes! Comment donc ne pas terminer d'ailleurs en saluant dans ce contexte très défavorable les performances des jeunes tricolores qui, au nombre de seulement 7 dans le tableau final, ont remarquablement tiré leur épingle du jeu par rapport aux autres nations. Bravo à Joachim Sternbach demi-finaliste, bravo à Julien Obry issu des "qualifs" et quart de finaliste, bravo à Adrien Puget et Constantin Belot huitièmes de finaliste. Ils ont fait quasiment aussi bien que leurs prédécesseurs de la super génération des 90, qui avaient placé en 2004, avec 10 candidats sur la ligne de départ, dont 5 admis directement dans le tableau, un joueur en demi, 2 en quart et aucun en huitième. Ce qui prouve s'il en est besoin la qualité du réservoir français chez les 91...

Acti/Actu

Après les tournois de Telford et des Petits As, dont vous trouverez les détails par ailleurs, Pierre-Hugues a fait une coupure de près de 2 semaines: raquette au placard et enchaînement, semaine de vacances scolaires allemandes oblige, sur une campagne de ski de fond du 4 au 13 février dans le Massif du Jura. Un heureux concours de circonstances a d'ailleurs voulu que les 3 garçons - PH, Gabriel le petit frère et Jean-Roch le papa - atterrisent dans une famille de sportifs branchés: chez Mr et Mme Mougins, tous deux enseignants EPS; elle, Nathalie, joueuse de tennis récemment encore classée à 15, et lui, Thierry, skieur de fond de haut niveau, responsable de surcroît du sport-études ski nordique du collège de Mouthe. Nous étions donc à la bonne adresse pour avoir tous les bons tuyaux. Et, la neige et le soleil aidant, la semaine fut parfaitement réussie avec à l'actif de Pierre-Hugues un super travail foncier, soit près de 120km en 5 jours en pas de patineur sur les pistes environnantes, un grand bol d'oxygène donc et en prime une rencontre sur le tremplin de Chauv-Neuve avec Fabrice Guy, ancien médaillé d'or de combiné nordique à Albertville, dirigeant l'entraînement d'un jeune sauteur de 14 ans qui n'était autre que Samuel, son champion de France de fils. Retour le vendredi soir 11 février à Strasbourg, et dès le samedi 1/2 finale et finale du Nike Junior Tour au SR Colmar avec des victoires sur Teri Groll (15/2) 6/0 6/1, puis Albano Olivetti (15/1) 7/5 6/7 6/1. La semaine suivante, l'impasse ayant été faite sur le tournoi des

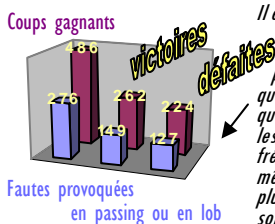


Petits Ducs à Dijon pour cause de retour à l'école, PH s'est entraîné intensivement avec Antoine Feret (5/6) (Sarrebouurg), l'un des meilleurs lorrains nés en 90, lui-même en congés scolaires. Malgré cette bonne préparation sur la moquette du TC Strasbourg, il a malheureusement chuté 6/4 6/1 au 1er tour du tournoi d'hiver de son nouveau club contre Arnaud Klipfel (15/1) (Ill TC) au terme d'une prestation encore très hésitante. PH n'a pas réussi non plus à triompher de l'adversaire suivant, une redoutable gastro-entérite qui l'a cloué au lit une semaine durant et l'a obligé à "scratcher" à Seltz et à se retirer des tournois du FCK, d'Oberhoffen et de Molsheim, où il était déjà préalablement inscrit. En fait il a tout juste récupéré pour aller, en se trainant, encourager Paul-Henri Mathieu lors de son exploit en Coupe Davis au Rhenu, ce qu'il n'a pas regretté bien sûr. Paulo lui a redonné la pêche! Et le futur immédiat, c'est maintenant 2 tournois ETA 1^{ère} catégorie sur terre-battue: l'un à Livorno en Italie du 23 au 28 mars et l'autre à Maia près de Porto au Portugal du 28 mars au 4 avril.

Pour suivre les résultats de ces tournois, rendez-vous sur www.tenniseurope.org

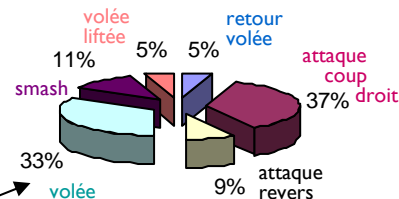
"STATS"

Quelques statistiques sur le jeu de Pierre-Hugues prises sur un échantillonnage de 50 matches (24 victoires et 26 défaites) réalisés en 2004 et 2005. L'étude porte sur un total d'environ 2000 coups joués en prenant le filet, dont 771 ont permis le gain du point et 580 ont été perdants (faute commise ou contre-attaque gagnante de l'adversaire), ce qui équivaut à un pourcentage de 57% de réussite.



Il est intéressant de constater que PH réalise à la conclusion 2 coups gagnants pendant qu'il provoque 1 faute (ratio 64/36) et que ce pourcentage ne varie pas qu'il perde ou qu'il gagne au final les matches. Seul diminue en fait la fréquence de ses attaques. De même, il apparaît que son coup le plus efficace à la conclusion est son coup droit, devant ses volées.

Répartition des coups utilisés à la conclusion



Carnets de voyage

Pierre-Hugues nous fera chaque mois le récit de ses aventures. Ce mois-ci au bout de sa plume le TTTT ("Teen Tennis Telford Tournament") et les Petits As...



Du 22 au 27 janvier dernier, je suis allé faire un tournoi ETA en Angleterre, à Telford. Nous sommes partis en avion de Strasbourg et nous sommes arrivés à Birmingham en faisant une escale à Bruxelles. Un bus est venu nous chercher (on était une cinquantaine) et nous a amenés directement à l'Holiday Inn. L'hôtel était vraiment très confortable et très chic (piscine, salle de musculation, etc.). Les terrains de tennis étaient à 150m. Il y en avait 9 dans un grand hall expo chauffé. Les conditions de jeu étaient d'ailleurs excellentes et on a fait du bon boulot là-bas à l'entraînement avec papa pour préparer les matches et le futur tournoi des Petits As.

Mais malheureusement les résultats n'ont pas suivi.

Je perds 6/3 6/4 au 1^{er} tour contre Rune Winkler, un danois qui était 1/4 de finaliste au TIM 91, dans un match largement à ma portée, joué sur surface rapide, où je sens bien la balle mais où je gâche des tonnes d'occasions. Ensuite, je perds 7/5 3/6 6/3 au 1^{er} tour du double avec Gaëtan De Lovinfosse, le N°2 belge, contre les 2 meilleurs anglais James Chaudry et James Turberville. Là, je fais plutôt un bon match, mais ça ne suffit pas. Et le plus râlant, c'est qu'ils ont fait forfait au tour suivant. Pour finir, je perds encore, au 2^{ème} tour de la consolante (j'avais gagné le 1^{er} tour par w.o. sur Chaudry justement), contre un polonais, Piotr Gadomski, 5/4 5/3 en me laissant gagner par la frustration.

Le jeudi, on s'est levé aux aurores (à 3h du mat) pour prendre un taxi et rallier l'aéroport. Après s'être envolé de Birmingham à 6h30 et être passé de nouveau par Bruxelles, on a atterri à Toulouse en pleine grève des trains. Ça a été "galère" pour nous rendre à Pau où nous avions prévu, pour pouvoir s'acclimater et s'entraîner un jour de plus dans de bonnes conditions, de dormir une nuit dans la famille de Nathan Martinet. Nathan est né en 91, il est classé comme moi à 5/6 et il s'entraîne aussi, comme moi, avec son père, au TC Lescaur près de Pau.

À Tarbes, j'étais très étonné évidemment de ne pas être

dans le tableau final. J'ai du donc jouer les qualifications. Au 2^{ème} tour (j'étais exempt du 1^{er}), j'ai affronté sur le court central un joueur de Midi-Pyrénées, Matthieu Perchicot (15/1). Je gagne 6/2 6/0 et, après le match, des petits de 7/8 ans sont venus me demander des autographes. Au 3^{ème} tour, je perds malheureusement 6/4 6/7 6/4 contre Simon Escourrou (15) qui vient, lui, de Paris. J'étais vraiment frustré, car j'ai eu la sensation de m'être fait voler, d'abord parce que je n'étais pas dans le tableau final, et parce que, en plus, ils m'ont collé un arbitre bigleux. Des balles qui étaient 1m dedans, ils les annonçaient "fautes". C'est pour ça que je ne garde pas spécialement un bon souvenir de ces Petits As 2005. Mais je félicite quand même les bénévoles qui sont encore une fois venus en nombre pour assurer la réussite de cette 23^{ème} édition des Petits As.



site internet
↳ lespetitsas.com